

QUE FAIRE?

Par Marianne Verville // e-toile.com
et Etienne Ménard



- 20-29 mai** L'Antiquarius (182 Wellington Nord) célèbre ses 10 ans d'existence en présentant le **Festiquarius**. Plusieurs événements artistiques sont au programme : lecture publique, exposition en arts visuels, soirées musicales et courts-métrages. Plus de détails au www.festiquarius.com.
- 27-30 mai** Le centre-ville de Sherbrooke grouillera d'activités plus littéraires les unes que les autres grâce au **Festival du texte court de Sherbrooke**. L'événement, qui fête cette année son 5^e anniversaire, investira l'espace urbain par un **Réclame ta rue!** et des escouades médico-poétiques cherchant à rendre la santé aux citoyens par le biais des mots et de l'imaginaire. Un combat ultime de la parole sera disputé au Complexe Sportif Force Extrême en plein cœur du ring. Enfin, une saignée littéraire dans l'ambiance sombre de la boutique Sang%Gothik viendra honorer la littérature de genre, soit l'horreur, le fantastique et la science-fiction, accompagnée par le groupe **Manslaughter Project**. De plus, toutes les activités sont gratuites! Pour plus de détails, visitez le www.festicourt.org.
- 29 mai** À la Caravane de North Hatley (4500 chemin Capelton, route 108), **Olivier Brousseau** présente son tout nouvel album «Les bottines ben attachées», un road trip dans l'espace-temps, fidèle à sa démarche de fusionner genres et racines, pénétrant cette fois-ci encore plus loin dans les terres du folk, du country, du trad et du rock. Probablement le plus personnel et le plus achevé qu'il ait produit jusqu'à maintenant. Vous êtes invités à voyager dans l'univers de ce très bel album et savourer les pièces en spectacle, car c'est sur scène que la musique d'Olivier Brousseau prend tout son sens. À 20h30 au prix de 12\$.
- 5 juin** Dès midi, le Parc Camirand se verra remplir par les participants à la **Fête de parc de ReCirque**. Une grande part du programme est bien entendu laissée aux arts du cirque, mais il y aura en plus des spectacles d'artistes invités, de la musique, des jeux coopératifs, des ateliers de cirque, des maquillages, etc. Un événement festif gratuit pour tous, petits ou grands! À partir de 12h00.
- 5 juin** Un événement peu habituel aura lieu à l'église Sainte-Élisabeth de North Hatley, à 16 heures. L'Encyclopédie de l'Agora organise une lecture d'un choix de **Lettres du philosophe stoïcien Sénèque à son ami Lucillius**. Cette lecture sera faite par le comédien **Jack Robitaille**. Il sera accompagné par le violoncelliste **Vincent Bélanger**. Les Lettres de Sénèque à son ami Lucillius sont célèbres depuis des siècles. Elles sont toujours d'actualité. Dans un style simple et clair, elles traitent des questions qui touchent tous les êtres humains, l'amour, la mort, le rapport à l'argent, au pouvoir, comment surmonter les épreuves pour trouver le bonheur et la sagesse. 3115 Chemin Capelton. Coût : 15\$. Renseignements : (819) 838-1883
- 8 juin** À 19h30 aura lieu une **soirée de contes**, comme à tous les 2^e mardi du mois. Le Cercle des conteurs de l'Estrie y mènera ce partage de récits dans l'atmosphère chaleureuse du salon de thé l'Arbre à Palabres (147 rue Wellington Sud). Que vous soyez conteurs, poètes, slameurs ou entre les trois, vous êtes invités à participer par le biais de plusieurs micros-ouverts en cours de soirée. L'entrée est gratuite.
- 11 juin** À 19h30 se tiendra à la Salle de Littorale (138 rue Wellington Nord) se tiendra un **spectacle bénéfique pour le cancer du sein**. Pour l'occasion, chansons coquines et contes grivois seront offerts par **Florence Michel** et **Marie-Pierre Jolibois**. L'entrée est à 5\$ et tous les profits iront à la lutte contre le cancer du sein.
- 18-19 juin** Dans le cadre de sa campagne de financement annuelle, l'Association des locataires de Sherbrooke organise une journée de formation et de réflexion sur les conditions de logement versus la santé. Ces activités auront lieu au chalet du Mont-Bellevue. Le forfait du 18 juin est de 30\$ (15\$ pour la journée d'ateliers et 15\$ pour le souper accompagné d'une soirée festive). Un dîner hot-dogs et des activités familiales sont prévues pour le 19 juin au coût de 5\$ et 2\$ pour les 12 ans et moins.

ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Mai 2010 // vol.24 // No.6 // 145^e numéro



PAPIERS ET PATRIMOINE EN PERIL!

PAGE 2



Eau potable DE L'ENTRÉE À LA SORTIE

PAGE 5



L'ART EST MORT!?

PAGE 3

MARÉE NOIRE - FÊTE DE PARC - LOGEMENT - ENVIRONNEMENT

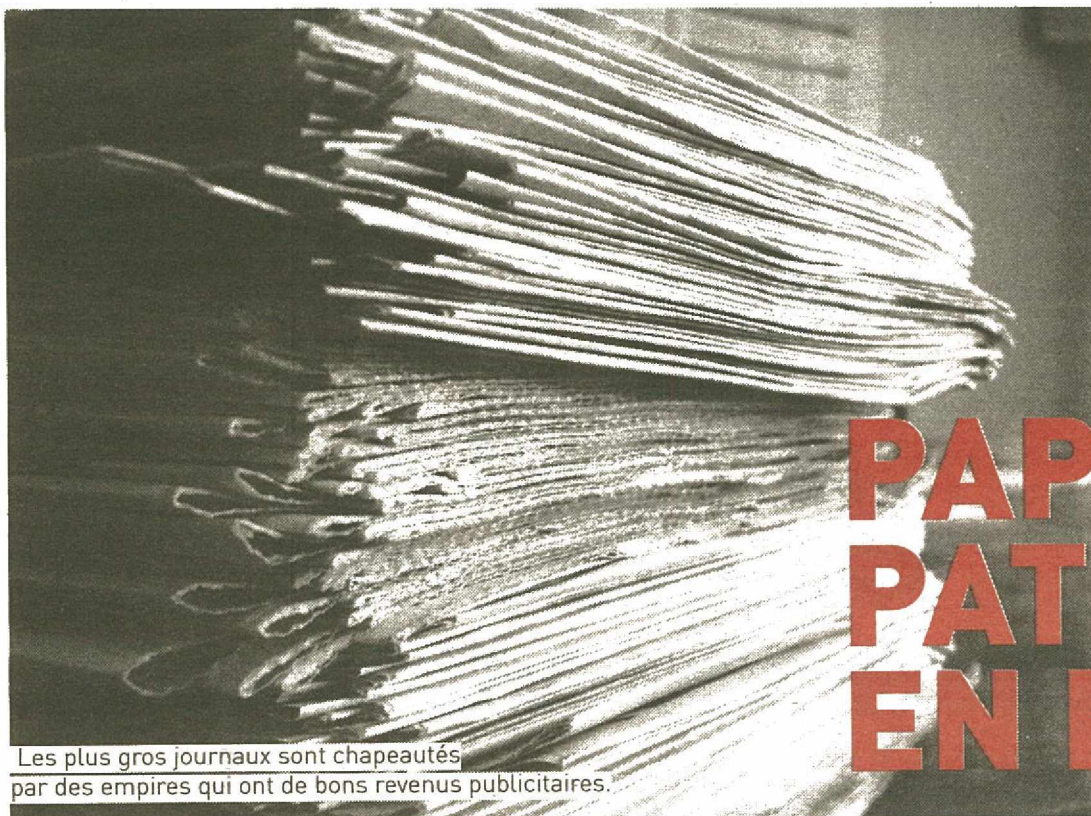


Photo : Etienne Ménard

PAPIERS ET PATRIMOINE EN PERIL!

Les plus gros journaux sont chapeautés par des empires qui ont de bons revenus publicitaires.

Par Alison Brunette

ON LE SAIT, LES JOURNAUX, ET FORCÉMENT TOUS LES AUTRES MÉDIAS ÉCRITS, FONT FACE À PLUSIEURS MENACES DEPUIS LE DÉBUT DE LA RÉVOLUTION TECHNOLOGIQUE ET DE LA DÉMOCRATISATION DES MÉDIAS NUMÉRIQUES. NÉANMOINS, UN CHANGEMENT RÉCENT AU MINISTÈRE DU PATRIMOINE CANADIEN RISQUE DE POUSSER BEAUCOUP DE CES PUBLICATIONS AU BORD DE L'EXTINCTION. IL S'AGIT DU FOND DU CANADA POUR LES PÉRIODIQUES, ANCIENNEMENT APPELÉ LE PROGRAMME D'AIDE AUX PUBLICATIONS (PAP).

L'ancien programme permettait la survie et l'épanouissement de nombreux journaux, des magazines et des publications littéraires canadiens en assumant une grande partie des frais postaux pour les envoyer à des centaines de milliers d'abonnés à travers le pays.

Selon une formule mathématique qui considérait entre autres le tirage, une somme était attribuée à chacune des publications et le montant fixé était envoyé directement à Postes Canada.

Patrimoine Canada a cessé cette pratique le 1^{er} avril dernier, mais le nouveau fond qui est censé remplacer l'ancien n'est toujours pas entré en vigueur.

Cela fait en sorte que la subvention s'est arrêtée subitement, et depuis quasiment deux mois les éditeurs doivent s'occuper eux-même de payer les frais complets à Postes Canada.

Selon M. Francis Poitié de l'Association de la presse francophone canadienne, ces frais représentent des sommes importantes. Il se dit sûr que l'argent va sortir des coffres du gouvernement fédéral bientôt, mais il reconnaît qu'entre temps, les petites publications auront de la misère à s'en sortir.

C'est le cas de M. Jean-Yves Durocher, éditeur du journal anglophone estrien The Stanstead Journal et ancien éditeur d'un

journal francophone de Saskatchewan. M. Durocher affirme que les journaux de langues minoritaires (anglais au Québec et français ailleurs au Canada) sont particulièrement touchés.

«C'est désagréable pour tout le monde, mais les plus gros journaux sont chapeautés par des empires médiatiques qui ont de bons revenus publicitaires et des plus gros budgets, alors, en ce qui les concerne, le décalage est moins important, car ils ont les moyens de couvrir les frais prévus », explique-t-il.

M. Durocher précise que les plus petits journaux ciblent souvent des communautés particulières et minoritaires, mais que les gens qui font partis de ces communautés ne vivent pas toujours près l'une de l'autre, alors les éditeurs n'ont pas le choix de se servir de la poste pour la distribution.

M. Durocher affirme qu'il peut couvrir les frais postaux pour quelques mois seulement. Il dit que s'il n'a toujours pas reçu cet

argent à la fin de l'été, son journal ne pourra pas survivre.

Il faut noter qu'il y a eu de nombreux changements au sein du programme de subvention.

Les éditeurs canadiens ont dû faire chacun de nouvelles demandes pour obtenir la subvention. Les nouveaux critères exigent que chaque publication ait imprimé et vendu au moins cinq mille copies au courant de la dernière année.

Les petites publications d'art et de littérature ne font donc plus partie du programme.

Il y a aussi un autre effet qui était inattendu pour beaucoup : plus de mille demandes ont été faites de la part des éditeurs canadiens.

Cela est peut-être une des raisons pour lesquelles l'argent n'a pas encore été distribué.

Personne à Patrimoine Canada était disponible pour nous accorder une entrevue, mais par cour-

riel il nous était possible d'obtenir de l'information. Le Ministère nous explique qu'il est en train de réviser les nombreuses demandes. Il nous informe que les décisions concernant les publications admissibles au nouveau fond, ainsi que le montant qui leur sera attribué, seront rendues sous peu.

Oui mais quand? Il n'a donné aucune indication concernant le moment où l'argent sera distribué.

Les petites publications indépendantes peuvent simplement espérer qu'elles vont en effet recevoir une subvention, et que l'argent arrivera avant qu'elles soient obligées de fermer leurs portes.

ABONNEMENT

S'abonner c'est se donner les moyens de mieux s'informer



Ci-joint un chèque ou mandat-poste au montant de _____ \$ pour 8 numéros pendant 1 an, adressé à: Entrée Libre, 187 rue Laurier, local 317, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z7

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Téléphone: _____

**VOUS AVEZ DES COMMENTAIRES
OU DES SUGGESTIONS SUR
LES ARTICLES D'ENTRÉE LIBRE?
ÉCRIVEZ-NOUS!**

187, rue Laurier, local 317, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
Tél. : 819.821.2270

j.entree.libre@gmail.com



Photo : Etienne Ménard

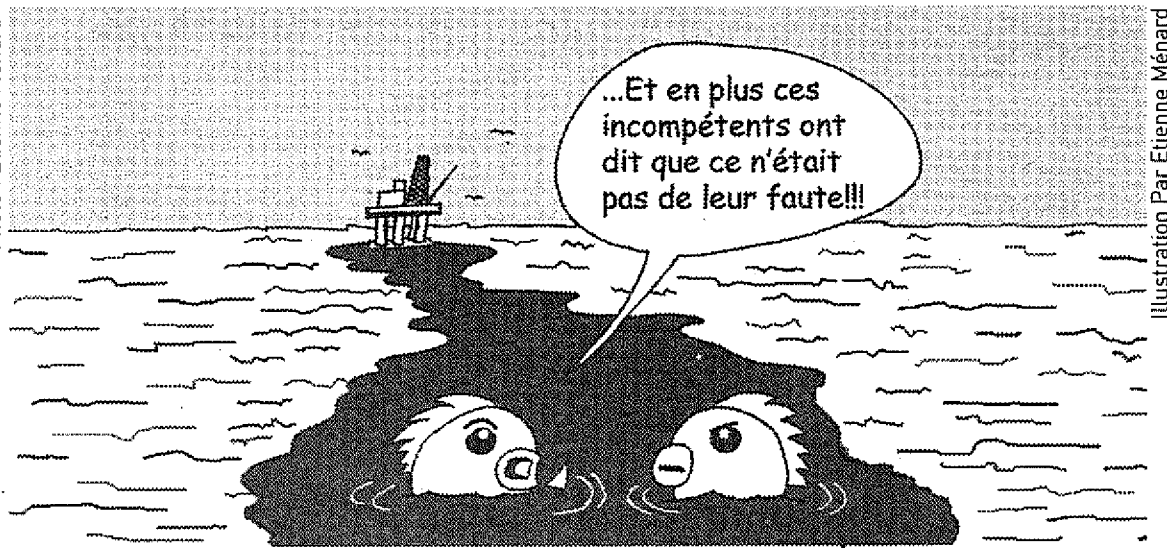


Illustration Par Etienne Ménard

BILLET

ON N'ARRÊTE PAS LE PROGRÈS!

Par Claude Dostie Jr

CERTAINS PLACENT MAINTENANT LA MARÉE NOIRE DU GOLFE DU MEXIQUE EN TÊTE DE LISTE D'UN TRISTE PALMARÈS DES CATASTROPHES ÉCOLOGIQUES LES PLUS IMPORTANTES, AVANT MÊME L'INCIDENT DE L'EXXON VALDEZ (1989), UN PÉTROLIER DUQUEL S'ÉTAIT ÉCHAPPÉ QUELQUES 11 MILLIONS DE GALLONS DE PÉTROLE BRUT SUR LES CÔTES DE L'ALASKA.

Le palmarès compte les incendies de puits de pétrole durant la première guerre du golfe en 1991, le drainage de la mer Aral en Russie qui a été réduite, à cause d'une irrigation massive, au quart de sa taille originale. En 1978, le pétrolier Amoco Cadiz avait relâché 1,2 million de barils de pétrole sur les côtes de la Bretagne. Il y a aussi eu le désastre de Bhopal, en Inde, quand une usine de produits chimiques a laissé s'échapper des tonnes de gaz toxique, tuant sur le coup 3000 personnes et environ 15 000 dans l'année qui suivit.

Paul Krugman, un influent chroniqueur du New York Times, affirmait récemment sur son blogue que le récent désastre environnemental dans le golfe du Mexique avait peut-être un bon côté. Il affirme que l'événement permettra de revita-

liser les troupes écologistes, tombées dans une espèce de léthargie ces dernières années.

Or, il ne faut probablement pas sous-estimer la désensibilisation croissante des citoyens face à de tels événements. Et surtout, la capacité d'une civilisation à tranquillement, eh oui, s'auto détruire.

L'affirmation semble évidemment un peu grosse. Après tout, le gros bon sens nous dit que pour tous les problèmes, il y a une solution. Que la technologie surtout, nous sauvera, toujours. Rien ne peut arrêter le progrès, n'est-ce pas?

Pourtant, plusieurs sociétés, ne l'oublions pas, ont déjà disparu. Les habitants de l'île de Pâques – non ce n'était pas des extra-terrestres – sont arrivés sur l'île vers l'an 900

et, en 1722, quand les Européens mirent le pied sur l'île, aucun arbre de 10 pieds ou plus ne restait.

Les Mayas sont aussi passés d'une civilisation puissante à l'extinction, à cause entre autres d'une sur irrigation. Et nous? Qu'avons-nous? Eh bien, nous avons la sur-pêche, la désertification, les problèmes d'eau potable, la fonte des glaciers, les déchets miniers, la déforestation, etc.

Pourtant, ces problèmes perdurent en raison d'un certain aveuglement et d'une incapacité à regarder la réalité en face. Et hélas! Pour qu'un problème se règle, il faut qu'il soit considéré comme tel.

NOTRE NOMBRIL COMME MILIEU DE VIE

Par Francis Poulin

TOUT LE MOIS D'AVRIL JE M'EXTASIAIS À LA SEULE PENSÉE QUE LE BEAU TEMPS COMMENCERAIT À ENVAHIR LA VILLE. FINI L'ISOLEMENT! J'ALLAIS ENFIN DÉCOUVRIR MON QUARTIER QUI DÉAMBULERAIT DANS LES RUES OÙ CHAQUE COIN DE RUE SERAIT LE LIEU DE RASSEMBLEMENTS SPONTANÉS. JE M'IMAGINAIS DÉCOUVRIR CES ÊTRES POUSSANT EN PLEIN CŒUR DE LA VILLE COMME AUTANT DE PISSENLITS ET MOI RECUEILLANT LEURS CULTURES, LEURS PENSÉES ET LEURS ODEURS TELLE UNE ABEILLE BUTINEUSE.

Accroché à mes souliers comme un explorateur à sa voile, j'étais plein d'espoir en ce début mai. Je me lançais dans l'air chaud et fut accueilli par un froid solitaire. J'avais oublié que le quartier que j'habite n'a presque pas de trottoirs, aucun commerce de quartier ni service de proximité. Aucune raison donc d'y traîner son petit bout d'humanité. J'allais faire de moi un héros et écrire sur ces voisins qui se terrent : « Égoïstes! Individualistes! Nombriéristes! ». Je troquerai ma veste d'abeille pour l'habit de frelon et darderai ces casaniers qui habitent mon quartier. « Sortez de vos casernes, miliciens du je-m'en-foutisme! » aurais-je signé, en vain. S'attaquer à mes voisins serait peine perdue. Ils sont bien trop nombreux!

Il me fallait un seul nombril à viser : Le conseil municipal. Je me serais attaqué à Sherbrooke dans sa psychologie : innopole et bipolaire. Avec ses côtes à n'en plus finir, ses plans verts qui n'en finissent plus de verdoyer, ses spectacles à grands déploiements en plein où vont se noyer les espoirs de nos jeunes... Et que dire de son slogan Sherbrooke plus que jamais! qui finit souvent par l'exode massive du Sherbrooke plus jamais! De jeux d'esprit en jeux d'esprit j'aurais pu étendre ma langue cynique et dégoulinante sur ces 9500 copies d'arbres morts. « Tout est bien qui paraît bien » dit Pio Baroja et au même titre que la Ville de Sherbrooke, j'aurais pu brouillonner quelques idées sans être capable d'articuler une pensée sur la vie en ville.

J'ai finalement décidé d'appliquer notre devise nationale. Je me souviens, en mai 2007, des milliers de citoyens et de citoyennes qui prirent au sérieux l'avenir de leur milieu de vie afin de s'opposer au bétonnage de leur quotidien. Je me rappelle même des élus qui firent fleurir un discours hors du consensus (il a fané depuis). Je m'en souviens, chaque jour où un nouveau règlement de zonage tombe, tel un bâillon au pouvoir citoyen, qui coule la démocratie locale dans le ciment. Je me remémore tout cela et je suis sûr que cette volonté n'est pas morte. Qu'à l'ombre des hôtels, des complexes, des foires, des chantiers de destructions planétaires et autres pelletages du chômage vers l'avant, qu'à l'ombre de tout cela, fleurissent des Orfords pleins de souvenirs. Chaque fête de quartier, chaque jardin urbain, chaque rassemblement de cyclistes me ramène en mémoire que le nombril donne la vie en autant qu'il soit connecté avec un autre. Que Sherbrooke se nombrilise alors!

ENTRÉE LIBRE

187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec)
J1H 4Z4

Tél.: 819.821.2270
j.entree.libre@gmail.com

TIRAGE: 9500

Culture, Communications et
Conducteur Numérique
Québec

Équipe de rédaction

Sylvain Bérubé
Alison Brunette
Ludivine Caussan
Claude Dostie
Annie Forest
Etienne Ménard
Michaël Prince
Collaborateurs
Ophélie Capelle
Jacinthe Caron
Normand Couture
Annie Deslongchamps
Alexandre Ouellet
Annie Ouellet
Francis Poulin
Etienne P. R.

Mise en page

Etienne Ménard
Correction
Ludivine Caussan
Éditeur : La Voix Ferrée
Impression : The Record
Graphisme de la nouvelle maquette :
Studio Stage 2010
Poste publication : Enrg. 7082
Dépôt légal 4e trimestre 2009
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Territoire de distribution gratuite délimitée par
les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,
Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.

AMECCQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ET DES
COMMUNAUTÉS DU QUÉBEC

Rpm

UN VENT NOUVEAU SOUFFLE SUR LA VILLE

Par Ludivine Caussan

C'EST AVEC BEAUCOUP D'EFFERVESCENCE QU'ARTFOCUS S'INSTALLE DANS LE DÉCOR SHERBROOQUIS. CE CENTRE DE DIFFUSION QUI VIENT À PEINE D'OUVRIER SES PORTES, REVIGORE DÉJÀ LE CENTRE-VILLE. SA MISSION? SENSIBILISER SHERBROOKE À SON MILIEU ARTISTIQUE ET DONC FAIRE CONNAÎTRE LES ARTISTES ET ARTISANS DE LA RÉGION. C'EST DANS L'AMBIANCE CHALEUREUSE DU LOCAL D'ARTFOCUS, AU 94 KING OUEST, QUE NOUS AVONS RENCONTRÉ MARIE-HÉLÈNE MONTIGNY, UNE DES QUATRE ARTISTES MULTIDISCIPLINAIRES DU COLLECTIF.

Q. - Que l'on visite votre site web ou que l'on entre ici, on se dit qu'ArtFocus représente un melting-pot de tout les arts confondus. Qu'est ce qui vous a mené à monter un projet de si grande envergure?

R. «On avait déjà une prédisposition, une préférence à faire de notre travail autonome, plusieurs projets artistiques à la fois. Par exemple moi je suis graphiste. Faire des affiches de concerts, des pochettes de CD, ça toujours était pour moi très stimulant. On a beaucoup d'amis artistes, on était déjà dans ce milieu là. Tout le monde dans le collectif se donne à l'art, que ce soit la photo ou la vidéo. On offre nos services mais dans le local ici qui devient plus qu'un lieu de diffusion, mais aussi un lieu d'exposition, une place pour faire des événements. Aussi j'adore travailler avec les gens. C'est vraiment agréable de travailler ici dans le local plutôt que toute seule à la maison avec

mon portable! Et puis ici c'est un milieu adapté aux artistes. On sait bien qu'ils ne sont pas riches alors c'est d'autant plus agréable de les aider de façon plus précise. Ici on s'assoit avec l'artiste, on va aller prendre des photos, on fait la couverture de spectacles, en ville, dans d'autres lieux de diffusion, pour vraiment apprendre à connaître l'artiste et avoir du matériel pour le promouvoir à son image. Promouvoir un artiste, cela inclut toutes les facettes du projet ArtFocus. D'où l'ensemble de possibilités!»

Q. - Quelle place donnez-vous à votre site web?

R. «Il y a une portion, une capsule web, de webtélé en fait, sur notre site. La webtélé c'est d'ailleurs un bon moyen pour se faire connaître. C'est en plein essor et puis c'est un média alternatif par excellence. Je te dirais que c'est une facette fondamentale

de notre projet. C'était d'ailleurs notre idée de base mais quand on s'est rendu compte qu'on était quatre, avec des talents et intérêts connexes, on sait dit qu'on pouvait offrir beaucoup plus de services et d'éventualités. On s'est lancé!»

Q. - Si l'on souhaite apporter un projet ici, quelles sont les démarches à suivre?

R. «Il y a plusieurs façons: Tu peux être un exposant, un artiste exposé en boutique et sur le web, donc de façon réelle et virtuelle. Pour créer des activités, des événements, c'est de venir-nous rencontrer. On peut louer notre salle, notre vitrine qui donne sur la King, devenir membre. Beaucoup de choses sont possibles!»

Le mot d'ordre qui définit tout bonnement ArtFocus: Prenez la place, la place est là pour vous!

Allez-ci n'hésitez pas!

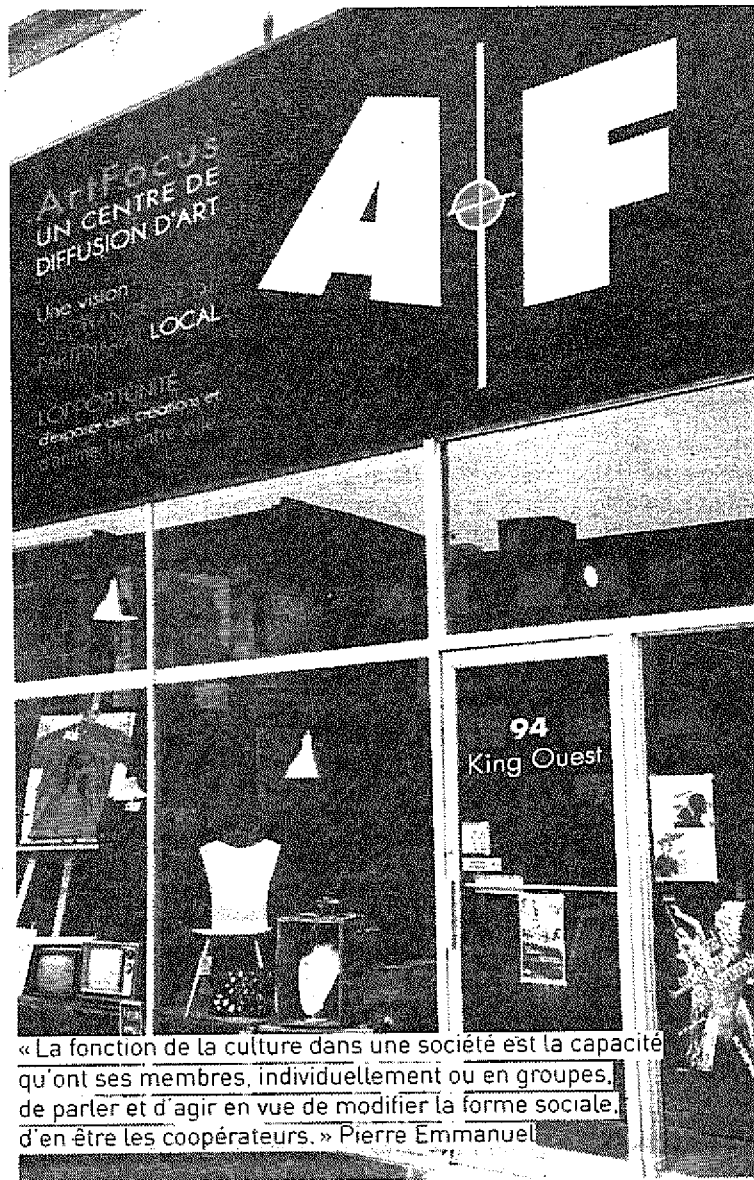


Photo: ArtFocus

L'ART EST MORT!?

Par Etienne Ménard

LE 12 MAI DERNIER SE TENAIT LA CONFÉRENCE DE PRESSE POUR LE LANCEMENT DE LA PROGRAMMATION DE LA 5^E ÉDITION DU FESTIVAL DU TEXTE COURT DE SHERBROOKE. LES ORGANISATEURS ONT RÉSERVÉS AUX MÉDIAS UNE FINALE DES PLUS THÉÂTRALE!

Je suis sur la rue King armé de mon appareil photo et je me fais agripper par un homme qui me bouscule contre la fenêtre d'Art Focus au centre-ville. Cet homme, comme une vingtaine d'autres personnes, s'écroulent sur le trottoir et m'emmène malgré moi dans son sillage. Écrasé au sol et soudainement atteint d'un malaise cardiaque, je ressens la négligence que j'ai fait subir à mes artères. La violence des spasmes me rappelle le gras transe de la pollution automobile, le fast food esthétique du béton armé, la haute teneur en sodium de la pollution urbaine et les sourires jamais répondus de la caissière qui me vend mes cigarettes. Pendant que ma vue s'estompe j'entends un homme qui hurle: «Appelez un médecin! L'Art se meurt!»

Cet après-midi, j'aurais pu mourir. Depuis un moment je ressens en moi, dans le paysage et

dans la société, une carence en Art sous toutes ses formes. Bien heureusement, il y a encore des irréductibles, qui de leur propre chef, veulent ramener l'Art dans le paysage urbain.

C'est la mission que se sont donnée les artisans et artisanes du Festival du texte court de Sherbrooke: amener les arts, les genres, les cultures et les générations à se côtoyer. «Il s'agit d'un festival littéraire ouvert à toutes les formes brèves (poésie, conte, nouvelle, chanson, etc.), qui s'est donné comme objectif de créer des espaces de libre expression et de développer l'intérêt populaire pour la littérature», me dit le papier qu'on m'a remis suite à mon attaque cardiaque.

Il m'explique que c'est sous le thème d'Artères que la 5^e édition du Festival du texte court redonne un souffle d'humanité, une cha-

leur au cœur trop souvent froid de la ville Sherbrooke. Du 27 au 30 mai le festival attire l'attention des foules sur des événements participatifs et centrés sur l'oralité, dans des lieux non-conventionnels tels que le Tremplin 16-30, Art Focus, le Salon de thé l'Arbre à Palabres, le Club de boxe de Sherbrooke et la boutique Sang % Gothik. Ces événements variés comme, entre autres, la Finale locale de slam, le spectacle Transfusions, Réclame ta rue! et Pulsions, le combat ultime de la parole ne sont que quelques artères parmi bien d'autres qui convergent vers le cœur du festival.

L'Art est-il mort? Je ne crois pas. Il reste de la vie dans ses artères urbaines! Il reste de l'humanité dans la mal-bouffe sociale! Il reste de l'espoir dans la créativité! Il reste encore des gens écoeurés de se mettre les pieds dans la merde de média-de-masse qui inondent nos trottoirs!

Pour la programmation: festicourt.org

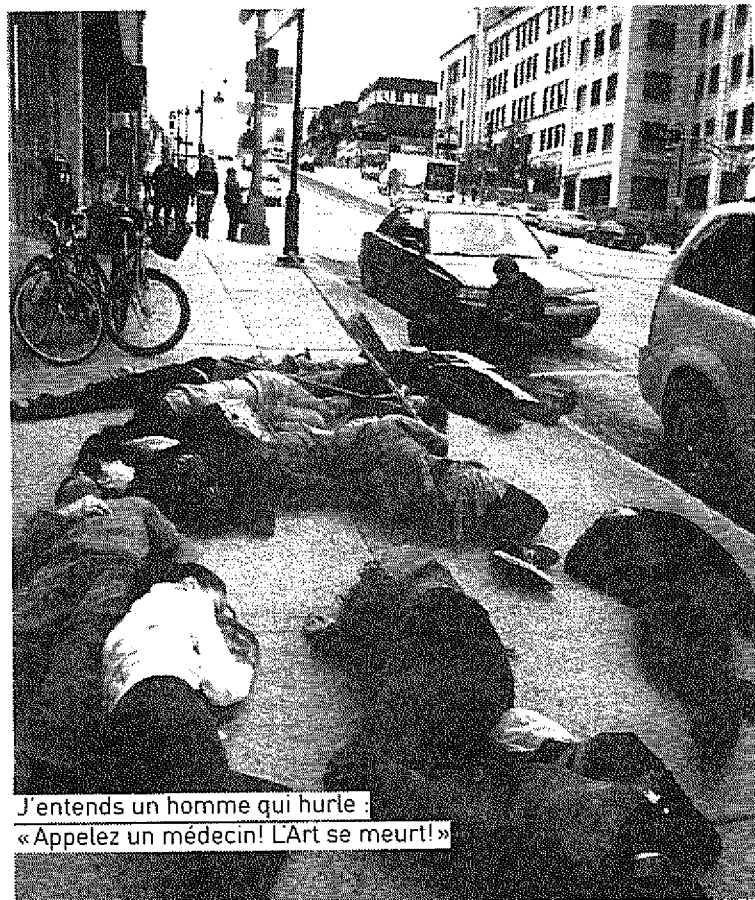


Photo: Etienne Ménard

MON JEUNE EST COUPABLE DE VOL QUALIFIÉ

UN CONTREVENANT EST TROUVÉ COUPABLE DE VOL QUALIFIÉ. QUELLE EST LA MEILLEURE DÉCISION JUDICIAIRE POUR CE JEUNE?

LES FAITS

Au mois de novembre 2005, l'accusé commet un vol qualifié contre C. Le soir de l'événement, l'accusé a consommé de l'alcool et de la marijuana. Marchant sur la rue, il aperçoit la victime et décide de lui donner une jambette. La victime s'effondre et l'accusé frappe la victime avec ses pieds. À la fin de l'agression, il fouille la victime et lui retire son sac à dos.

La victime fût transportée à l'hôpital et le rapport médical confirme un trauma crânien. La famille de la victime a vécu des moments très difficiles à la suite de cette agression. La victime a présentement des séquelles psychologiques.

L'accusé a un passé douloureux et a de la difficulté à gérer sa colère. Le jeune a vécu de la violence dans sa famille. Lors de la détermination de la sentence, l'accusé aura été détenu depuis sa comparution devant le tribunal de la jeunesse.

LE LITIGE

Quel est la meilleure décision pour le contrevenant? Quels sont les principes de la détermination de la peine?

LA DÉCISION

La Cour ordonne une période de placement et de surveillance de 150 jours en tenant compte du mois en détention préventive. De plus, l'accusé sera soumis à une probation de huit mois avec suivi, assortie de plusieurs conditions.

LES MOTIFS

L'objectif premier de la décision judiciaire chez l'adolescent consiste à protéger la société tout en offrant au jeune contrevenant les conseils et l'assistance nécessaires dont il ne bénéficie pas à la maison. Ces deux principes ne sont pas nécessairement inconciliables. Effectivement, à long terme, la société est mieux protégée par la rééducation et la réadaptation d'un jeune contrevenant.

La Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents (LSJPA), par l'article 3 b) édicte clairement que cette loi doit être distincte de celle applicable aux adultes, entre autres, quant à leur état de dépendance et à leur degré de maturité moindre. L'article 38 2)a) quant à lui, énonce la règle qu'en aucun cas la peine imposée à un adolescent ne saurait aboutir à une peine plus grave que celle qui serait indiquée pour un adulte trouvé coupable de la même infraction, commise dans des circonstances semblables. La LSJPA a pour but particulier la diminution du recours à l'incarcération des adolescents non violents, ce qui était répandu au Québec. En 2006, dans le jugement B.W.P., la Cour suprême énonce clairement que la dissuasion générale, pas plus qu'individuelle, n'est plus un facteur à considérer dans la détermination de la peine d'un accusé mineur.

La Cour, par sa décision, doit tenir compte des facteurs aggravants et atténuants.

Dans ce cas-ci, les facteurs aggravants appréciés étaient l'impact physique et psychologique sur la victime et les moments difficiles vécus par la famille.

Les facteurs atténuants étaient l'absence d'antécédents, les difficultés familiales du jeune contrevenant et les remords vécus face au crime. De plus, on a tenu compte de son implication scolaire et au travail.

La Cour, par sa décision, a responsabilisé le contrevenant. La Cour a pris en compte sa maturité et a permis, par le placement et la probation, une rééducation et une réadaptation du jeune contrevenant dans la société.



135 000 Sherbrookoïses bénéficient d'une unique source d'eau de qualité exceptionnelle : le lac Memphrémagog.

Photo : Etienne Ménard

DE L'ENTRÉE A LA SORTIE

Par Michaël Prince

ON OUVRE LE ROBINET, ÇA COULE. ON N'A PLUS SOIF, ON EST PROPRE, NOTRE MAISON AUSSI. MAIS, SAVONS-NOUS VRAIMENT D'OU VIENT L'EAU DU SYSTÈME D'AQUEDUC DE SHERBROOKE? SAVONS-NOUS DANS QUEL ÉTAT NOUS LA RELÂCHONS ET QUELS IMPACTS NOUS AVONS SUR LES COURS D'EAU? MA RENCONTRE AVEC LES RESPONSABLES DES STATIONS DE TRAITEMENT D'EAU POTABLE ET DES EAUX USÉES M'A PERMIS DE COMPRENDRE L'HISTOIRE DE L'EAU QUI COULE DANS NOS ROBINETS.

L'EAU POTABLE

135 000 Sherbrookoïses bénéficient d'une unique source d'eau de qualité exceptionnelle : Le lac Memphrémagog. 60 millions de litres par jour s'y font pomper sur un kilomètre, puis s'écoule gravitairement sur 27 kilomètres, jusqu'à la station J.M. Jeanson, près de l'Université de Sherbrooke.

La station effectue trois étapes de traitement. D'abord, elle filtre l'eau avec des micros tamis en acier inoxydable, dont les trous sont si fins (25 millièmes de mètre) qu'on filtre certaines bactéries. Puis, c'est l'ozonation : des tubes électriques de haut voltage transforment l'oxygène de l'air (O₂) en ozone (O₃). Ce dernier a la propriété de tuer les organismes vivants et son instabilité fait en sorte qu'il se retransforme en oxygène après une dizaine de minutes. L'ozonation de l'eau nous débarrasse de tous micros organismes nuisibles à notre santé. Finalement, on ajoute du chlore pour empêcher la croissance bactérienne dans les tuyaux durant l'acheminement jusqu'à nos maisons. Pour s'assurer de l'efficacité du traitement, une centaine de tests de qualité se font chaque semaine par le laboratoire de la station.

On peut voir qu'à l'exception du chlore, tout le procédé de traitement de l'eau potable se fait électriquement et ne génère aucun déchet.

La station est si bien automatisée, qu'un employé seul peut monter la garde durant que les 60 millions de litres se font traiter. Les dépenses totales tournent autour d'un million de dollars par année. Pour comparer les prix, un litre d'eau embouteillé acheté à l'épicerie équivaut à environ trois milles litres de notre usine. Faites vos comptes!

Malgré l'efficacité de notre station qui rend la ressource accessible, les responsables insistent que l'eau est source de vie et qu'elle doit être respectée. Il ne faut donc pas la gaspiller inutilement, par exemple, en arrosant l'asphalte et à l'excès les pelouses, ou en laissant le robinet couler longtemps pour rien.

LES EAUX USÉES

Il y a deux réseaux de tuyauteries pour évacuer les eaux usées : Le système d'eau pluviale (les grilles/puisards qu'on retrouve dans les rues) et celui des eaux domestiques. Le premier achemine l'eau directement dans les rivières St-François et Magog, à l'exception de 20 millions de litres qui iront à la station d'épuration. Les grilles/puisards sont conçues pour séparer et capter les déchets flottants (plastique, essence, etc.) et les déchets se déposant dans le fond (sable, caillou, etc.) de l'eau qui s'évacue à la rivière.

Pour les eaux usées, il y a cinq stations d'épuration, dont une princi-

pale située sur la rue Queen-Victoria, qui a été mise en service en 1991, pour une capacité totale de 80 millions de litres d'eau traitées chaque jour. On enlève au minimum 90% des matières polluantes (parfois plus de 95%) et on relâche l'eau dans la St-François, laissant la rivière finaliser l'épuration.

L'eau est traitée en cinq étapes : le dégrillage, la sédimentation, la décantation, la biofiltration et le rayonnement UV. Sans détailler le rôle de ces étapes, soulignons qu'à l'exception de la décantation qui ajoute de l'alun, toutes ces étapes reproduisent le procédé d'épuration de la Nature. Les déchets inorganiques recueillis vont au site d'enfouissement et les déchets organiques seront à 100% réutilisés en agriculture grâce à une compagnie spécialisée. Ce système coûte environ 4.5 millions de dollars par année pour les 5 stations d'épuration, toutes dépenses incluses.

RASSURANT, N'EST-CE PAS?

Voici la petite histoire de l'eau de Sherbrooke, qui nous rappelle qu'on boit une eau de très bonne qualité, et que notre impact sur les rivières St-François et Magog se fait limiter grâce au souci environnemental des Sherbrookoïses. Continuons de préserver notre source de vie!

Des visites de groupe peuvent être réalisées, sur rendez-vous, aux principales stations de traitement.



À ta défense des prestataires d'assurance-chômage en Estrie

**RENCONTRE PUBLIQUE D'INFORMATION
CHAQUE MERCREDI SOIR À 19H**

Mouvement des Chômeurs et Chômeuses de l'Estrie
187, rue Laurier, local 215, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

www.lemcce.org

«Actif depuis 1980»

819.566.5811



Solidarité Populaire Estrie

187, rue Laurier, local 311
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
Téléphone: (819) 562-9547
solidarité@aide-internet.org

Une coalition pour une répartition équitable de la richesse.

RASSEMBLER LES ACTEURS POUR AGIR SUR LA QUALITÉ DE L'EAU

Par Jacinthe Caron

VOUS CONNAISSEZ LE COGESAF? SON ACRONYME SIGNIFIE : CONSEIL DE GOUVERNANCE DE L'EAU DES BASSINS VERSANTS DE LA RIVIÈRE SAINT-FRANÇOIS. CET ORGANISME EST L'UN DES 40 COMITÉS DE ZONES DE GESTION DE L'EAU RECONNUS PAR LE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC COUVRANT L'ENSEMBLE DU QUÉBEC MÉRIDIONAL.

À QUOI RESSEMBLE LA QUALITÉ DE L'EAU À SHERBROOKE?

Située au centre du territoire, la ville de Sherbrooke est complètement incluse dans le bassin versant de la rivière Saint-François et se trouve en bonne partie dans celui de la rivière Magog (qui se jette dans la rivière Saint-François). Dans son analyse, le COGESAF a identifié une série de problèmes sur cette section du bassin versant. Il y a entre autres la prolifération d'algues bleu-vert et de plantes aquatiques, des apports importants de sédiments dans les cours d'eau (l'eau couleur « café au lait » de la rivière Magog après une forte pluie en témoigne), ainsi que la contamination de chair de poissons et la contamination de certaines prises d'eau potable. Bien entendu, ces problèmes ne sont pas présents partout et en tout temps, mais ils sont assez importants pour sonner l'alarme. Bien que les sources ne soient pas toujours faciles à identifier, la forte pression humaine, les bandes riveraines dénudées, les débordements de stations de traitement, l'agriculture et la pollution entraînée par les eaux de ruissellement sont souvent responsables de la dégradation de la qualité de notre eau.

ET QU'EST-CE QUI EST PLANIFIÉ POUR SHERBROOKE?

Puisque la détérioration de la qualité de l'eau est liée à une variété de causes, de multiples acteurs doivent s'impliquer pour en assurer son amélioration. Ainsi, le COGESAF incite la communauté, les usagers et les municipalités à réaliser des actions concrètes contre cette détérioration. Par exemple, le COGESAF organise également une distribution d'arbres gratuits à chaque année. Planter des arbres

pour améliorer la structure des bandes riveraines et pour diminuer les effets du ruissellement sur l'ensemble du bassin versant fait partie des nombreuses saines pratiques à adopter pour préserver la qualité de notre eau.

PENSER PLUS LOIN

La notion de « bassin versant » implique qu'il faut se préoccuper de ce qui se passe en amont pour comprendre ce qui se passe chez nous. Il faut penser que nos actions ont des impacts sur l'eau qui circule jusqu'à l'embouchure, dans le lac Saint-Pierre (Fleuve Saint-Laurent). L'eau qui provient des têtes du bassin (Grand lac Saint-François et lac Memphrémagog) passe par des terres forestières et agricoles, par des municipalités et reçoit les décharges des nombreux ruisseaux et rivières au passage. Persuader tous les usagers de ce grand territoire de bien utiliser les ressources est le défi quotidien du COGESAF!

À PROPOS DU COGESAF

Le principal mandat du COGESAF est de produire un plan directeur de l'eau pour l'ensemble du territoire. Il a déjà établi un portait et un diagnostic des problèmes associés à la qualité de l'eau sur le bassin versant. Il en a ressorti quatre grands enjeux et huit orientations d'action. L'organisme s'affaire maintenant à terminer son plan d'action, qui sera dévoilé à la fin du printemps. Des rencontres avec ces intervenants sont déjà commencées afin de planifier la mise en œuvre du plan d'action.

Pour en savoir plus : cogesaf.qc.ca

ACTION SAINT-FRANÇOIS, UN ORGANISME VOUÉ À LA PROTECTION DE L'EAU

Par Annie Ouellet

EN TOUT TEMPS, L'EAU A ÉTÉ UNE PRÉOCCUPATION MAJEURE POUR LES CIVILISATIONS HUMAINES. TOUTES ONT RECONNUES SON IMPORTANCE ET ONT FAIT DE GRANDS EFFORTS POUR Y AVOIR ACCÈS. CET ACCÈS À L'EAU EST ENCORE PRIMORDIAL DE NOS JOURS, SURTOUT QU'ELLE NE SERT PAS SEULEMENT POUR NOS BESOINS VITAUX.

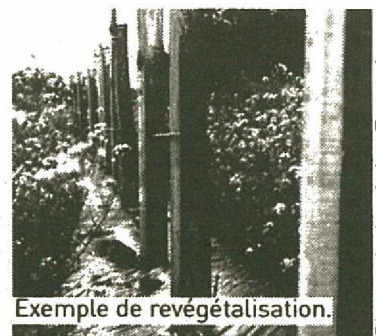
En effet, depuis l'avènement de l'ère industrielle l'eau est utilisée pour de nombreuses fonctions dans les rouages de notre consommation. Comme cet élément est vital et essentiel à notre survie, il apparaît très important de l'utiliser à bon escient.

L'EAU

Juste au Québec, nous utilisons pour notre consommation personnelle 400 litres d'eau par jour par personne. Seulement pour la toilette, nous utilisons de 6 à 20 litres d'eau potable

malheureusement encore le cas aujourd'hui pour certaines municipalités.

Heureusement pour nous, l'eau est traitée avant d'arriver à nos robinets, mais ce ne sont pas tous les êtres vivants qui ont cette chance. Les poissons, les reptiles, les amphibiens sont, entre autres, victimes de notre négligence. Ils sont condamnés à habiter dans nos eaux usées et leur territoire est rempli de nouveaux obstacles par nos déchets.



Exemple de revegetation.

Photo : Action Saint-François

comme la caractérisation des cours d'eau, le nettoyage et la revegetation des berges.

LES ACTIONS

Depuis le début des activités de nettoyage en 1993, ASF, avec l'aide de nombreux bénévoles, a retiré près de 450 tonnes de rebuts de toutes sortes. En 2008, dernière année d'activités en raison d'un manque de financement en 2009, nous avons recueilli 13,5 tonnes de rebuts, dont 7,6 tonnes de métaux, 2,2 tonnes de verre et plastique et 1,5 tonnes de pneus. Tous les objets recueillis auxquels nous pouvons donner une deuxième vie sont dirigés vers l'Éco-centre et les ferrailleurs.

Encore aujourd'hui nous pouvons voir de nombreux dépotoirs le long de nos cours d'eau. Une simple canette d'aluminium peut prendre 200 ans avant de se décomposer, alors imaginer le reste! (Tableau 1) C'est pourquoi il est essentiel de poursuivre les activités de nettoyage.

Plus récemment, ASF a mis sur pied un projet de revegetation des berges des cours d'eau en milieu agricole. Depuis 2007, près de 6000 arbres ont été plantés dans la région. La plantation d'une bande riveraine crée de l'ombre et ainsi diminue la température de l'eau. Elle va retenir également en bonne partie les sédiments et absorber les nutriments perdus des champs agricoles au lieu qu'ils s'écoulent directement dans le cours d'eau.

Pour terminer, mentionnons que la coopérative Boquébienne nous soutient financièrement en proposant à ses clients de donner 50 cents par verre d'eau qui nous sont versés en dons!

Pour plus de renseignement : www.asf-estrie.org

L'auteure est Coordonnatrice à Action Saint-François.

TABLEAU 1

TEMPS DE DÉCOMPOSITION DE LA MATIÈRE

MATIÈRES	TEMPS DE DÉCOMPOSITION
MOUCHOIR EN PAPIER.....	3 MOIS
ÉPLUCHURES.....	3-6 MOIS
JOURNAUX.....	3-12 MOIS
BAS DE LAINE.....	1 AN
FILTRE DE CIGARETTE.....	1-2 ANS
GOMME À MÂCHER.....	5 ANS
CHAUSSURE EN CUIR.....	45 ANS
BOÎTE DE CONSERVE.....	90 ANS
CANETTE EN ALUMINIUM.....	200-500 ANS
COUCHE JETABLE.....	550 ANS
CONTENANT EN STYROMOUSSE.....	1 M D'ANNÉES
BOUTEILLE DE VERRE.....	1 M D'ANNÉES
BOUTEILLE DE PLASTIQUE.....	1 M D'ANNÉES

chaque fois que nous tirons la chasse d'eau. La moyenne canadienne est de 335 litres. Nous recevons donc la médaille d'argent pour les pays les plus consommateurs d'eau.

Cette eau potable provient de nos rivières qui n'ont pas toujours été traitées avec respect. Plusieurs d'entre elles ainsi que des lacs ont été utilisés comme dépotoir avant la mise sur pied de dépotoirs municipaux. Sans oublier que pendant longtemps tous nos égouts se déversaient directement dans les cours d'eau. C'est

Nous ne sommes malheureusement pas toujours conscients de l'impact que peuvent avoir nos gestes.

ACTION SAINT-FRANÇOIS

Constatant l'état de nos cours d'eau, Action Saint-François (ASF), un organisme environnemental à but non lucratif fondé en 1992, a décidé de mettre en œuvre des actions visant à protéger les écosystèmes aquatiques dans le bassin versant de la rivière Saint-François. L'organisme est orienté vers la réalisation d'activités concrètes sur le terrain



187, rue Laurie r, local 314
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
Téléphone: (819) 566-2727
Télécopieur: (819) 566-2664
courriel: trovepe@aide-internet.org

LE MOUVEMENT POPULAIRE

• Des ressources à découvrir • Des alternatives à offrir • Une force en devenir

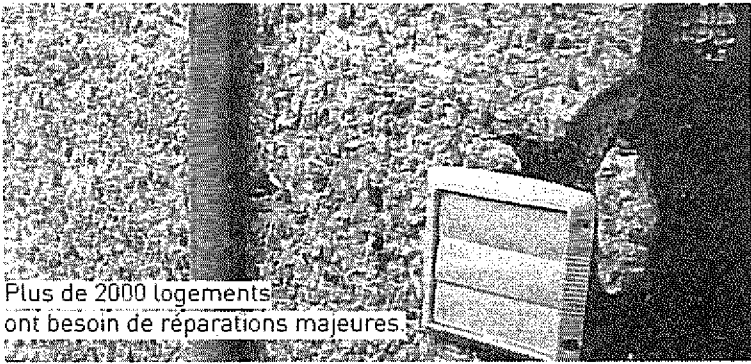
LeFaitOut

chocolaterie | pâtisserie

90 rue Alexandre, Sherbrooke J1H 4S6

819.791.4203

LOGEMENT



Plus de 2000 logements ont besoin de réparations majeures.

Photo : Etienne Ménard

L'EFFET DU LOGEMENT SUR LA SANTÉ

Par Normand Couture

DANS LE CADRE DE SA CAMPAGNE DE FINANCEMENT ANNUELLE, L'ASSOCIATION DES LOCATAIRES DE SHERBROOKE ORGANISE UNE JOURNÉE DE FORMATION ET DE RÉFLEXION SUR LES CONDITIONS DE LOGEMENT VERSUS LA SANTÉ. DES CHIFFRES ALARMANTS NOUS DÉMONTRE QUE PLUS DE 2000 LOGEMENTS ONT BESOIN DE RÉPARATIONS MAJEURES PAR CONSÉQUENT CELA VEUT DIRE QUE LES MÉNAGES LOCATAIRES QUI HABITENT CES LOGEMENTS PEUVENT SOUFFRIR DE PROBLÈMES DE SANTÉ OU DE SÉCURITÉ.

De plus, comme vous avez sûrement constaté auprès de vos membres ou votre clientèle, la difficulté de se loger convenablement à un coût raisonnable pour un très grand nombre de ménages-locataires. Vous savez sûrement que plus de 5 615 ménages-locataires à Sherbrooke défraient plus de 50 % de leur revenu pour se loger.

Les ménages-locataires sont pris entre choisir un logement qui exige des réparations majeures (et trop souvent énergivore) ou choisir un logement trop dispendieux qui aura des répercussions sur l'ensemble des autres besoins essentiels tel la nourriture, les médicaments, l'habillement et le décrochage scolaire. Nous souhaitons vous voir en grand nombre afin qu'on puisse échanger sur ce dossier et peut-être trouver des solutions à l'ensemble des ménages-locataires trop souvent oubliés.

DE QUOI ALIMENTER LA RÉFLEXION

Une brochette d'invités ont accepté gracieusement de nous faire partager leur recherche, tel que le Dr. Fabien Gagnon, agence de la santé et des services sociaux, Dr. Réjean Hébert doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke, Paul Morin chercheur et professeur de l'Université de Sherbrooke, Caroline Custeau du département de francisation du Cégep de Sherbrooke, Véronique Laflamme et François Saillant du Front d'action populaire en réaménagement urbain. Bien qu'ils viendront partager leurs réflexions et leur expertise dans ce domaine, nous aimerions également connaître vos connaissances et expertises sur le sujet.

Vous constaterez que le prix est abordable puisque pour une journée de réflexion, et de fête, le coût total est de 30 \$. Pour ceux qui veulent participer qu'à certaines parties de la journée, soit les ateliers ou la soirée, un coût de 15 \$ est exigé.

Nous sommes heureux également de travailler en collaboration avec Madame Sylvie L. Bergeron, présidente du Conseil de la culture qui organisera la soirée du vendredi et notre activité familiale prévue le samedi 19 juin. Réservez donc vos 18 et 19 juin pour réfléchir et fêter avec nous.

Pour inscriptions veuillez appeler à l'Association des locataires de Sherbrooke au (819) 791-1541.

FÊTE DE PARC



La fête de parc ReCirque est un lieu de rencontre pour canaliser l'expression de la culture populaire!

Photo : le Collectif ReCirque

LA FÊTE DE PARC RECIRQUE

Par Ludivine Caussan et Annie Deslongchamps

POURQUOI LE CIRQUE? PARCE QUE LE CIRQUE EST UN OUTIL PERMETTANT À LA GAGNE DE RECIRQUE DE PARTAGER DES VALEURS TELS QUE LE RESPECT, LA COOPÉRATION, LA MISE EN ACTION ET LA JOIE DE VIVRE!



LA FÊTE DE PARC QU'EST-CE QUE C'EST?

La fête de parc c'est une journée d'activités familiales circassiennes, d'éducation populaire et de partage qui se déroule durant la première fin de semaine de juin, en plein centre ville de Sherbrooke. Annie Deslongchamps, membre active du collectif ReCirque, nous explique « Notre but c'est un peu d'aller rejoindre les gens dans leur milieu afin de le dynamiser et par la même occasion faire un peu d'éducation sur l'environnement ». Le comité responsable organise des jeux coopératifs, des ateliers de cirque, des kiosques d'éducation populaire et de l'art « live » (Graffiti, bricolage, capoeira, slam).

Dans le parc Camirand, où se tient la fête de parc, une superbe agora pouvant accueillir jusqu'à 300 personnes sert de scène principale. Elle nous confie « On est vraiment fiers de la culture

présentée durant cette journée, plus d'une dizaine de spectacles sont présentés GRATUITEMENT à chaque année et ce depuis 6 ans! La programmation est non seulement bien remplie mais aussi très diversifiée. ReCirque accueille aussi bien les artistes qui en sont à leur première expérience devant un public, que des artistes professionnels qui roulent leur bosse depuis des années et qui se font un plaisir fou à venir partager leur passion avec les gens du coin. »

POURQUOI TOUS ÇA?

En effet, pourquoi 50 personnes s'impliquent bénévolement pour que cette fête prenne vie chaque année? Comme nous l'explique Annie : « Il y a plusieurs raisons qui motivent les passionnés de cirque à prendre part à l'événement. Tout d'abord tous ceux qui côtoient de loin ou de proche les arts du cirque, seront d'accord pour dire que nous formons tous une grande famille qui a l'ambi-

tion de partager son art et de le faire évoluer. De plus bénévoles, artistes, organisateurs, tout le monde est très occupé durant toute l'année, mais une fois par an on se fait plaisir et ce qui est bien, c'est que tout le monde est invité à entrer dans cet univers de fête que sont les arts! »

Dans cette lignée, Annie nous mentionne : « Pour un artiste qui désire s'épanouir et évoluer dans son domaine, il est essentiel d'être dans le courant et d'avoir de la rétro-alimentation de son public! La fête de parc ReCirque est un lieu de rencontre pour canaliser l'expression de la culture populaire! »

Une belle citation qui inspire le collectif de Recirque dans toutes ses démarches : « Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde » -Ghandi-

CRÉMI

Collectif régional d'éducation sur les médias d'information

Visitez notre site web
www.aide-internet.org/cremi

Pour plus d'information : (819) 346-0101

74%

DE LA POPULATION DU QUÉBEC EST INSATISFAITE DU BUDGET

- Augmenter l'imposition des riches
- Augmenter l'imposition des entreprises
- Rétablir la taxe aux banques
- Lutter contre l'évasion fiscale
- Annuler le crédit d'impôt sur les gains en capital

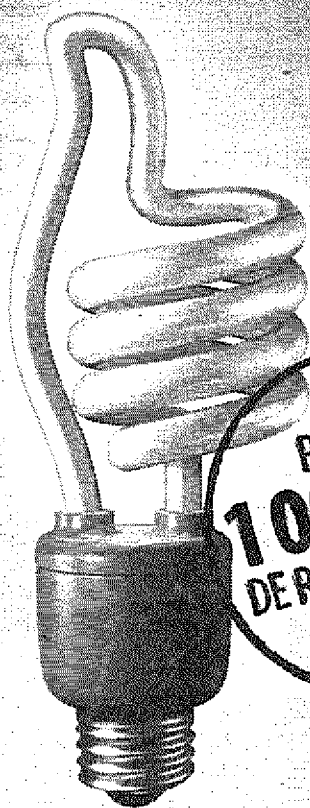
POUR L'AVENIR DE NOS ENFANTS!

Budget 20/10

NAN AUX HAUSSES
www.norauzhausse.org



MIEUX
CONSOMMER



PLUS DE
1 000 000
DE RAPPORTS ÉMIS
AU QUÉBEC

En Estrie, on suit le courant collectif.

Hydro-Québec et Hydro-Sherbrooke vous invitent à remplir le questionnaire du Diagnostic résidentiel MIEUX CONSOMMER¹. Vous obtiendrez gratuitement un rapport de recommandations personnalisé incluant une estimation, en dollars et en kilowattheures, des économies que vous pourriez réaliser. Vous encouragerez du même coup la réalisation d'un projet dans votre collectivité.

Pour chaque rapport, Hydro-Québec versera²

30\$ à votre collectivité **+ 5\$** s'il est émis en ligne

Sherbrooke

Développement du parc de la base de plein air André-Nadeau, dans l'arrondissement de Rock Forest-Saint-Élie-Deauville.

Amélioration des installations existantes (glissade sur tube, ski de fond, raquette, patinage, randonnée, camping sauvage, etc.) et mise en place de nouveaux éléments (sentier d'interprétation, piste d'hébertisme, pavillon d'animation, etc.) qui stimuleront l'utilisation des équipements et contribueront au mieux-être des utilisateurs.

Création d'un centre d'entraînement en plein air au parc Lucien-Blanchard, dans l'arrondissement du Mont-Bellevue.

Acquisition d'appareils d'exercice en plein air accessibles à l'ensemble des résidents et à tout groupe sportif de façon à favoriser de saines habitudes de vie; installation de ces appareils de façon à ce qu'ils s'intègrent aux infrastructures en place et les complètent.

Remplissez le questionnaire en visitant le courantcollectif.com/35.

Ville de
Sherbrooke
Hydro-Sherbrooke

Hydro-Sherbrooke est fière
de s'associer à cette campagne.

Q Hydro
Québec